

FORMATION

Constat : il existe une différence selon les matières concernant la formation.

Exemple : EPS : les matières enseignées dans la formation des professeurs d'EPS sont entre beaucoup d'autres la psychologie (étude des comportements de l'enfant, de l'adolescent, de leur évolution intellectuelle, sociale et affective en générale et de leur répercussion dans leur vie d'élèves notamment), la sociologie, les sciences de l'éducation, l'apprentissage moteur (où l'on explique le rôle du système nerveux et de ses composants dans l'apprentissage, les conditions pour qu'il y ait apprentissage..). Dans cette formation sont également abordés des tas de sujets comme « la gestion de groupe », « l'enseignement en milieu difficile », « la motivation ».. et les futurs enseignants sont d'emblée mis en relation avec un public (observateurs puis « animateurs » en binôme d'abord à l'école primaire puis très vite en collège même en lycée professionnel. Ils sont donc très vite en situation d'élaborer et de mettre en œuvre un projet pédagogique très poussé.

Les autres matières (français, langues, sciences, histoire, et géographie...) accumulent les connaissances dans leur domaine sans jamais aborder le « pôle » élève ni celui du « professeur »

Matière enseignée

Professeur

Elèves

Aucune interaction entre ces trois pôles n'est établie. Ces futurs enseignants n'ont jamais vu un élève et ne connaissent pas ce « quelqu'un » qu'ils seront censés avoir en face d'eux dans leur carrière. Aucune formation prè-professionnelle, aucune mise en relation avec un public quel qu'il soit, ce qui est ressenti comme un véritable manque. C'est seulement après l'obtention du concours que nos collègues de français sont stagiaires en établissement mais dans des conditions optimales manquant de réalisme. Nous avons tenté d'expliquer ces aspects négatifs considérés comme des aberrations par le fait que dans les facultés sont dispensées des connaissances de base pour un public d'étudiants à motivation variée ne sachant pas avant l'obtention de DEUG s'ils souhaitent devenir enseignants.

Propositions

Nos souhaits sont donc :

- une formation pédagogique sur l'enfant l'adolescent,
- une mise en rapport très rapide avec un public grâce à une option pédagogique possible dès la première année pour les étudiants souhaitant devenir enseignants (élaboration de projets professionnels très vite.)

En plus de ces propositions, nous sembleraient utiles :

- une sensibilisation à une méthode de communication (analyse transactionnelle, programmation neuro linguistique) pour savoir être « clair » dans notre rôle d'enseignant (et non dans l'habit de la personne privée) en cas de coup dur, pour mieux l'éduquer dans nos réponses.

- une sensibilisation au fait que nous représentons l'Etat et que nous sommes garants de certaines valeurs (laïcité...), principes. Ceci permet également d'une certaine manière de se « préserver.
- un accès direct, personnalisé, immédiat et GRATUIT aux textes officiels qui régissent notre profession quelle que soit leur forme (livret, fascicules, livres...)

Remarques diverses :

- Qui sont les formateurs IUFM ?
- Certains n'ont aucun lien avec le terrain, d'autres sont parachutés dans un cours le matin même !
- Plusieurs ont pu remarquer d'eux un manque de respect envers les étudiants !

RECRUTEMENT

Les contractuels arrivent sans formation et sans connaissance du milieu éducatif or il nous semble que là où le travail consiste à éduquer de « l'humain », le personnel devrait être sérieusement formé.

EVALUATION

- Les inspections sont trop rares donc non significatives.
- Les inspecteurs ont des profils, des réputation. Il faudrait uniformiser leurs demandes. Exemple : certains demandent de l'enseignant qu'il se serve du rétro-projecteur.
- Concernant le mérite : gros débat. Cette notion est trop subjective. Qui évaluerait le mérite, quand, comment ???
- Pour un professeur moyen il nous semble qu'il n'ait pas assez de différence (prime ou point) entre un enseignant en milieu, difficile et un autre.
- Notation administrative : elle nous paraît aléatoire. Comment juger de l'autorité ou de l'efficacité d'un enseignant ?

Concernant le pôle de la formation, nous avons un peu débordé et abordé l'idée d'une formation pour les parents. Pourquoi pas dans les écoles quelques samedis matin ?

Cette formation consisterait à expliquer aux parents les caractéristiques, les besoins ... de leurs enfants et ne serait en aucun cas prise en charge par l'Education nationale.

Elle serait plutôt dispensée par des psychologues spécialisés dans le domaine.

Peut-être pourrait-on prévenir entre autres les problèmes de violence, car les enfants qui en ont, ont souvent ou sont souvent, eux aussi, violentés et l'idée qu'il faille faire comprendre aux parents (notamment démunis) que leurs propres actes, manière d'éduquer sert et à une réelle conséquence sur le devenir comportemental de leurs enfants ?

Peut-être commencerait-on alors à avoir ou à essayer d'acquérir petit à petit une démarche de réflexion (qui est en soit déjà signe d'un grand intérêt pour l'enfant) sur les conséquences de telle ou telle manière de faire et plus généralement de telle ou telle éducation.

Nous ne changerons rien si les parents de changent rien.

